



STELLA JEAN - STYLISTE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2117 DU 20 AU 26 SEPTEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Sport

Ligue des champions :

Le Real remet son titre en jeu



Quelques mois après avoir remporté la « decima », la dixième Ligue des champions de son histoire, le Real remet sa couronne en jeu. Et fait déjà figure de grand favori à sa propre succession. Si la Roma et le FC Porto ont également brillé, le PSG, Chelsea et l'Atletico Madrid, finaliste en mai dernier, ont pris un mauvais départ. Chez les Africains engagés, l'Algérien Yacine Brahimi, auteur d'un triplé, l'Ivoirien Gervinho, deux buts, et le Gabonais Aubameyang, une réalisation, sont les têtes d'affiche de cette première journée. **PAGE 13**

FESTIVAL

Feux de Brazza : bilan positif pour la cinquième édition

Le cinquième rendez-vous du festival populaire et international des musiques traditionnelles africaines tenu en août à Brazzaville a clos ses portes avec une fréquentation record de huit à neuf mille personnes par jour et la participation de seize mille spectateurs le premier jour contre douze mille à la clôture. **PAGE 5**

MUSIQUE

Akon à Goma pour la Journée internationale de la paix

En tête d'affiche du concert de trois heures qu'organise Peace One Day à l'aéroport dimanche, le quintuple nommé aux Grammy Awards partagera la scène avec des musiciens congolais, dont le rappeur kinois Lexxus Legal. **PAGE 11**



SOMMAIRE

Les gens

Musique
Ntéko, le cri émergent de la world-music **PAGE 3**

Culture

Quand « Jazz & Vin de palme » devient un spectacle **PAGE 5**

HOROSCOPE

PAGE 12

JEUX

PAGE 15

Éditorial

Le temps de la mode

Ca bouge dans l'univers de la mode. Les grandes capitales du monde sont prises d'assaut par les plus grandes marques de mode soucieuses de montrer le travail incroyable et surtout exclusif de leurs artisans. C'est le temps de la mode ! Après New York et Londres, les projecteurs sont allumés sur Milan pour sa fashion-week. Nous n'y étions pas physiquement et pourtant nous avons pu suivre et apprécier le choix des institutions milanaises de permettre à la mode d'être moins élitiste et moins fermée. De Milan ou d'ailleurs, le monde a pu suivre cet événement milanais grâce à une retransmission en live sur le site internet des organisateurs.

Si de la mode et des grands créateurs occidentaux on ne connaissait que les images sur papier glacé des magazines spécialisés ou des extraits de défilés à la télévision, la fashion-week de Milan a rompu avec ces habitudes en illustrant merveilleusement sa volonté de s'ouvrir au grand public et de sortir de sa tour d'ivoire. Originale et novatrice, cette démarche a permis de vivre le défilé de Stella Jean, une créatrice à l'incroyable talent dont la collection 2015 est sous le signe du voyage et de la rencontre avec l'autre.

Au-delà de l'originalité de sa collection, notre passion pour elle s'explique par son engagement humain auprès des artisans d'Haïti d'où elle est en partie originaire. Et si la jeune femme commence peu à peu à se tailler un nom dans le milieu international de la mode, il y a fort à parier qu'elle ne tardera pas à devenir « la » référence pour de nombreux créateurs émergents des pays du Sud.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

84

C'est le nombre de fidèles sud-africains morts dans l'effondrement à Lagos d'un immeuble appartenant à un célèbre télévangéliste.

Proverbe africain

« Il ne faut pas croire que parce qu'il a tendance à reculer le bélier est lâche. »

Proverbe africain.

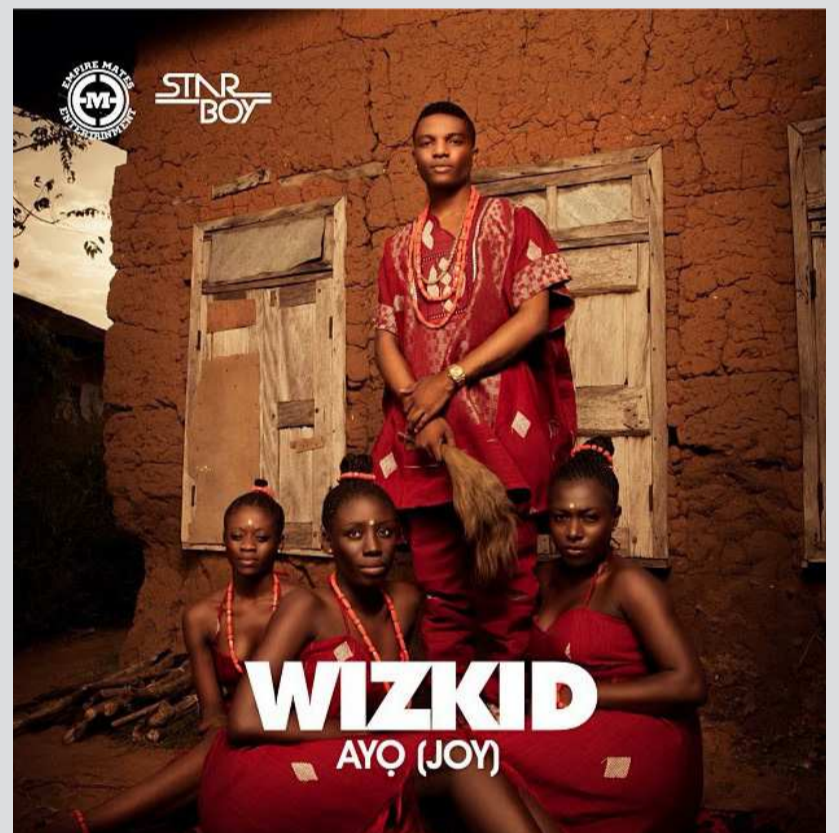
Il fait le BUZZ

« Ayo (Joy) » de Wizkid, un album inattendu

Le chanteur nigérian vient de sortir son album sur iTunes, à la grande surprise de ses fans. Wizkid, qui devait publier son album le 23 septembre, a finalement décidé de surprendre ses fans en le sortant le 18. L'album compte dix-neuf titres et divers collaborations avec des artistes tels Akon, Tyga, Wale, Seyi Shay, Banky W ou encore Femi Kuti. La tendance lancée par la diva américaine Beyoncé, affectueusement appelée Queen B, semble être adoptée par ses confrères et consœurs, car après la sensationnelle chanteuse américaine Adèle, Wizkid lui emboîte le pas, lui aussi.

Wizkid s'est taillé une niche dans l'industrie de la musique nigérienne avec la sortie de son album intitulé *Superstar*, qui comprend une de ses chansons à succès, *Love My Baby*. Il débute sa carrière de chanteur à l'âge de 11 ans, quand il enregistre sa première chanson avec l'une des icônes de la musique au Nigeria, OJB Jizreel.

Depuis lors, le chanteur retourne



en studio pour peaufiner son art en travaillant avec les plus grands noms de la musique nigérienne,

américaine et d'ailleurs.
Durlly-Émilie Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durlly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Musique Ntéko, le cri émergent de la world-music

Finaliste aux Prix découvertes de RFI en 2013, Princia Ntéko est une chanteuse de musique tradi-moderne. Un style basé sur les instruments traditionnels du Congo, mais aussi ouvert à la modernité. Elle chante souvent en liri, parfois en lingala et en français. Son premier album, *Cri*, vient de paraître



©Wilfried Massamba

Dès sa plus tendre enfance, Ntéko est bercée par la musique de Jacques Loubélo et de Lokwa Kanza. Conquise par leurs mélodies, elle choisit plus tard de se consacrer à ce style. « Je rêvais, dit-elle, de faire comme Jacques Loubélo. Plus tard, j'ai apporté la touche Ntéko, mais la base je la tiens de lui. » La touche Ntéko à laquelle elle fait allusion, c'est sa voix, bien féminine, et sa manière de composer les chansons. Les thématiques de ses chansons concernent des faits sociaux : « Quand je me mets à composer, j'essaie de me mettre à la place des autres.

Je ressens en moi leurs peines et leurs joies. Pour leur apporter un peu d'espérance, je chante l'amour vrai, la compassion vis-à-vis de la nature terrassée par le désordre humain. Je n'oublie pas les valeurs du terroir qui sont de plus en plus délaissées. »

Ntéko fait ses premiers pas en musique dans la chorale Saint-Pie-X de Sangolo-Oms avec un album sorti en 2009. Son frère, Aimé Mbioka, chanteur et guitariste, qui croit en ses talents, la met en contact avec Claude, un autre guitariste, devenu son compagnon de musique. En 2012, elle se présente à la fête de la Musique à l'Institut français du Congo, à Brazzaville. C'est là que

le public la découvre. Notamment Kében, l'organisateur de l'événement, qui se propose de la produire. « Des gens ont cru en moi plus que moi-même, affirme-t-elle. Tout un groupe s'est constitué pour me soutenir. Du coup, ça m'a motivée davantage pour aller de l'avant. En 2013, j'ai joué au festival Bassango-Jazz à Pointe-Noire. La même année, j'ai été invité à Kinshasa pour les vingt ans de carrière de Lokwa Kanza. La même année encore, j'ai été nominée aux Tam-Tam d'or pour le prix du Manager. »

Del'année 2014, riche en événements pour le groupe Ntéko, on retiendra sa récente tournée en Europe qui lui

a permis de rencontrer un public différent du public congolais. Un nouveau challenge pour sa carrière devant un public breton qui ne comprend pas la langue dans laquelle elle chante. Elle nous en parle elle-même avec nostalgie : « La plupart des concerts ont eu lieu dans le sud de la France. Ensuite, je suis allée en Allemagne pour le festival Culture pop, où j'ai revu une grande chanteuse, Sara Tavares. Nous avons joué ensemble à l'occasion des vingt ans de musique de Lokwa Kanza. Ma plus grande joie, c'est ma rencontre avec Lokwa Kanza en France. Il avait tenu à me revoir. Nous avons eu un partage fructueux pour mon album,

ma musique en générale. Ses conseils m'ont été précieux. Et lors de la sortie officielle de l'album en Europe, les gens ont vraiment aimé, beaucoup ont acheté l'album. »

Cri, l'album de quatorze titres de Ntéko, est disponible sur le marché du disque congolais, notamment à l'IFC. Il est vendu 5 000 FCFA. Hier soir, à l'IFC de Brazzaville s'est déroulée dans une liesse indescriptible suivie d'un silence approbateur sa sortie officielle au niveau local. Le souvenir en est encore vivace. Plus d'un spectateur a souhaité bon vent à l'artiste.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

France

Célébration du 54^e anniversaire de l'indépendance du Congo à Paris

À l'occasion de la célébration du 54^e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo, sur invitation de l'ambassadeur du Congo en France, Henri Lopes, les Congolais et amis du Congo se sont retrouvés jeudi 18 septembre au Pavillon Dauphine de Paris. Comme un rituel patriotique, pour les Congolais et amis du Congo en France, la fête nationale du Congo est l'occasion de se rassembler. Les retrouvailles Vert-Jaune-Rouge de 2014 ont eu leur résonance autour des mets traditionnels servis dans la Pavillon Dauphine de Paris.



Soeur Marguerite, fondatrice de l'école spéciale au Congo, amie du Congo dans l'allégresse de la fête nationale

Jacques Chevrier, lecteur de l'Afrique et ses belles-lettres aux côtés de Franck Cana, président du Cercle des écrivains et artistes africains, en compagnie de son épouse



Jean-Bruno Thiam, en compagnie d'Hervé Bourges et une amie du Congo.

Membres du Collectif Sibiti 2014 venus pour la circonstance remercier l'ambassadeur Henri Lopes pour le rôle important joué par les services de la chancellerie lors de leur voyage au Congo



Mahaman Lawan-Seriba, directeur du comité international des Jeux de la Francophonie, représentant l'OIF, ami du Congo, avec Cyr Otendé

Benjamin Baby Minzelé de la fédération PCT Île-de-France en compagnie de ses amis. (© Roch Le Prince Okouélé)



À l'arrache

Par Durly-Émilie Gankama



MUSIQUE

Koffi Olomidé met en ligne le premier clip de l'album *Treizième Apôtre*

Le président du groupe Quartier Latin vient de mettre en ligne sa nouvelle vidéo dansante, *Mutshiribara*. Le titre est tiré de son vingtième album, *Treizième Apôtre*. Un opus qui devrait comporter au moins vingt-six chansons et qui promet diverses collaborations, dont celle de Ferré Gola. Koffi Olomidé a commencé le tournage et le montage des clips de cet album. Il l'enregistre en compagnie de sa nouvelle équipe de chanteurs qu'il a surnommée les Douze Apôtres.



DÉVELOPPEMENT

Les États-Unis déboursent 15 millions FCFA pour quatre ONG congolaises

La subvention intervient dans le cadre du projet de fonds d'auto-assistance parrainé par le Département américain. Pour l'exercice 2013-2014, quatre organisations ont été sélectionnées, à savoir le laboratoire de transformation et conservation de fruits et légumes qui avait reçu la même subvention l'année dernière, la coopération locale pour l'organisation du bien-être naturel, l'œuvre Notre-Dame-des-Veuves-et-Orphelins du Congo ainsi que la coopération agropastorale Terre et Vie. La cérémonie de signature du contrat de subvention et de la remise des chèques aux quatre organisations non gouvernementales a eu lieu le 17 septembre à Brazzaville dans la salle polyvalente de l'ambassade des États-Unis au Congo.



FESTIVAL

Les instrumentistes d'Afrique de l'Ouest vont confronter leur savoir-faire

La première édition du Festival des meilleurs instrumentistes d'Afrique se tiendra du 20 au 27 septembre à Cotonou (Bénin). Cette initiative vise à contribuer à la valorisation, la restructuration et la promotion du métier d'instrumentistes en Afrique tout en les récompensant d'un diplôme à travers des trophées. Le festival regroupera environ 2 500 festivaliers venus de pays africains et d'ailleurs. Il est ouvert aux orchestres des quinze pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest. Les candidats seront sélectionnés à partir de cinq catégories, à savoir meilleur bassiste, meilleur soliste, meilleur batteur, meilleur saxophoniste et meilleure composition live. Les lauréats de chaque catégorie désignés par un jury international seront distingués par les trophées MIA et constitueront du fait de leur distinction le meilleur orchestre de l'année qui bénéficiera d'une tournée régionale de promotion.



SANTÉ

Angela Merkel s'engage à aider le Liberia dans la lutte contre Ebola

Répondant à un appel de la présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, via un communiqué de presse, la chancelière allemande a indiqué que l'Allemagne agira rapidement en se tenant prête avec tout ce qu'elle a de disponible étant donné la situation. L'aide de l'Allemagne inclurait le transport aérien de médecins et d'autres employés d'organisations civiles, la construction de salles d'hôpital et un soutien à l'Organisation mondiale de la santé, a indiqué le gouvernement dans le communiqué. L'Allemagne a soutenu les efforts dans la lutte contre Ebola à hauteur de 12 millions d'euros depuis que l'épidémie s'est déclarée cette année dans des pays d'Afrique de l'Ouest, dont la Guinée, le Liberia et le Sierra Leone.

Agenda culture France (20-26 septembre 2014)

Aulnay-sous-Bois.

Festival : Le MAAD93, réseau des musiques actuelles de Seine-Saint-Denis, organise la quatrième édition de son festival, **MAAD in 93**, du 18 septembre au 5 octobre avec plus de 70 artistes au programme. Ne ratez pas la soirée reggae afro-groove du vendredi 26 septembre avec Mo'Kalamity, figure de proue du reggae roots hexagonal, la Cap-Verdienne Natascha Rogers et les incontournables frères Makouaya. Christian et Amour, les deux frères joueurs de sanza, représenteront le Congo et sa culture lors de cette soirée. 21h, *Le Cap (93)*, de 5 à 10€. Plus d'infos sur Maad93.com



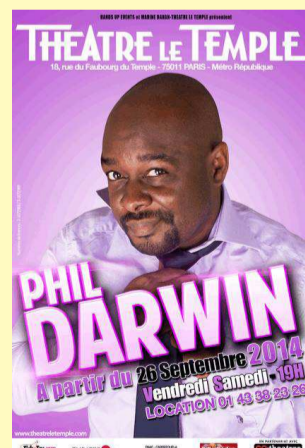
Les Lilas. Concert : Le trio de jazz **Delbecq 3** est en concert le samedi 20 septembre au Triton. Le groupe formé par Benoît Delbecq (piano), Miles Perkin (contrebasse) et le Congolais des Tambours de Brazzaville Émile Biayenda (batterie) présenteront leur tout nouveau répertoire enregistré en juin sur le label canadien Songlines : un avant-goût de leur nouvel album, bientôt disponible dans les bacs. 21h, 11 bis rue du Coq-Français, *Les Lilas (93)*, 20€. Plus d'infos sur Letriton.com

Paris. Spectacle : **Phil Darwin**, le célèbre humoriste congolais, fait sa rentrée au théâtre du Temple à partir

du vendredi 26 septembre. Un vrai marathon du rire puisque vous pourrez le retrouver tous les vendredis et samedis à 19h ! 18 rue du Faubourg-du-Temple, Paris XI, Réservation : 01 43 38 23 26, 15,50€. Plus d'infos sur Theatreletemple.com

Montigny-Le-Bretonneux.

Colloque : À l'occasion de la sixième édition des Assises départementales des Yvelines, le Congo est à l'honneur du 13 septembre au 17 octobre. Le Département des Yvelines s'est associé à la Fondation Charles-de-Gaulle afin de célébrer le samedi 20 septembre les 70 ans de la conférence de Brazzaville, qui a été le point de départ de l'émancipation des colonies, et questionner ainsi l'évolution des rapports entre la France et l'Afrique lors d'un colloque intitulé **La France et l'Afrique, 70 ans après la conférence de Brazzaville**. L'ambassadeur du Congo en France, M. Henri Lopes, inaugurera la journée à 14h. Le colloque sera constitué de trois parties : « La Conférence de Brazzaville, de la reconnaissance de l'effort de guerre à l'émancipation des territoires de l'Empire français » avec les interventions de Frédéric Fogacci et Vladimir Trouplin, « La France



et l'Afrique, indépendances et dépendances » avec des interventions de Marc Trouyet, Patrice Beitz et Sami Tchak, et « Quel nouveau partenariat pour la France et l'Afrique ? » avec Philippe Marcelli et Jean-Marie Tétard. La clôture sera faite par Jacques Godfrain, président de la Fondation Charles-de-Gaulle. 13h30, 61 avenue du Manet, Montigny-Le-Bretonneux (78), entrée libre, inscriptions conseillées : Yvelines.fr/rp/colloquefranceafrique

Le Mans. Festival :

Premier Bal de l'Afrique enchantée de la saison, c'est ce samedi 20 septembre dans le cadre du festival Autre Regard. Revenez sur les traces des classiques musicaux du continent en compagnie des mercenaires de l'ambiance et des animateurs de l'émission de radio éponyme Vladimir Cagnolari, Soro Solo et la nièce Hortense. De Fela Kuti à Bonga en passant par Zao, vous allez vous enjailler ! 21h, *Parvis des Quinconces, Le Mans (20)*, gratuit et en plein air. Plus d'infos sur Bal-afrique-enchantee.com



Pauline Pétesch

Quand « Jazz & Vin de palme » devient un spectacle

Nous avons découvert cet artiste tchadien à l'occasion des trois dates parisiennes de son spectacle au mois de juin. *Jazz & Vin de palme* (adaptation de la nouvelle d'Emmanuel Dongala et véritable ovni à la rencontre du conte, du jazz et de la science-fiction) est l'œuvre d'un musicien particulièrement inspiré, Doro Dimanta

Son enfance passée dans un petit village au sud du Tchad, bercée par les contes et légendes de son oncle paternel, ses études entre N'Djamena et Grenoble et sa passion pour la musique noire américaine ont fait de Doro Dimanta un métis culturel passant d'un continent à l'autre avec la passion qui le caractérise. Saxophoniste de jazz, il a travaillé avec de grands noms comme Archie Shepp, Philippe Petrucciani, Jeff Gilson, Éric Barret ou Tony Pagano et enregistré un album avec son groupe Afro Blue, *Andalousie*, en 1994 et un album solo, *Sweet pour Vivie*, en 1998. Du côté du conte, il collabore régulièrement avec l'artiste sénégalais Abou Fall ainsi qu'avec Assane Kouyaté, Koldo Amestoy ou Jihad Darwiche et il collecte depuis une dizaine d'années des récits au Tchad, contribuant ainsi à la préservation du patrimoine oral.

Son histoire avec Emmanuel Dongala (écrivain congolais émérite, auteur de cinq romans, un recueil de nouvelles et trois pièces de

théâtre) remonte à 1974 alors qu'un de ses cousins lui offre un exemplaire du roman *Un fusil dans la main, un poème dans la poche* en récompense de l'obtention de son baccalauréat. Depuis, cet auteur l'habite et l'accompagne. Doro Dimanta admire Emmanuel Dongala pour son regard toujours juste, pour sa capacité à évoquer des choses dramatiques en toute légèreté que ce soit dans *Jazz et Vin de palme*, *Johnnychien méchant* ou plus récemment *Photo de groupe au bord du fleuve*. Donner sa voix à *Jazz et Vin de palme* est une manière pour lui de rendre hommage à Emmanuel Dongala, de faire connaître au public ce texte et la littérature africaine francophone en France.

Jazz et Vin de palme est une nouvelle du recueil éponyme paru en 1982, une fable faussement naïve sur fond d'invasion extraterrestre. Les extraterrestres en question ne débarquent pas n'importe où sur terre, mais au Congo-Brazzaville. La colonisation continue : Kinshasa, Abidjan, Tombouctou puis Aulnay-sous-Bois, Litchfield... Cette nouvelle,

aux détails farfelus et écrite en pleine guerre froide, préconise l'utilisation d'armes infaillibles dans la lutte contre ces extraterrestres inamicaux : leur faire consommer quantité de vin de palme et leur administrer à hautes doses les musiques de John Coltrane et Sun Râ afin qu'ils se volatilisent. L'idée de monter ce texte en spectacle s'est imposée naturellement à Doro Dimanta, le texte étant particulièrement adapté au saxophoniste de jazz et improvisateur fêru de Coltrane qu'il est. Il a commencé le travail à l'automne 2012, Emmanuel Dongala lui a donné très facilement et amicalement son autorisation.

Doro Dimanta commence son spectacle par une adresse au public : qui est Emmanuel Dongala, qui est John Coltrane et comment lui-même s'attache depuis de nombreuses années à établir le lien entre parolité de la musique et musicalité de la parole en créant des passerelles entre les littératures orale et écrite. Il joue du saxophone, ténor et soprano, mais aussi du bolon, une harpe à trois cordes venue du Mali. Jean-



Claude Montredon l'accompagne à la batterie. Le récit est découpé en plusieurs parties, entre lesquelles des improvisations musicales s'intercalent. Deux improvisations de saxophone, dont une surprenante performance de saxophone aquatique lors du récit de l'invasion extraterrestre, font place à une jolie interprétation du tube de Franklin Boukaka *Le Bûcheron* et à deux morceaux de blues, une création de Doro Dimanta intitulée *Blues*

Miné et une composition d'Abbey Lincoln, *Caged Birds*. Il conclut, comme Emmanuel Dongala, par cette phrase : « *C'est ainsi que le jazz conquiert le monde !* » Un beau spectacle en somme, hors des sentiers battus, gorgé de poésie et d'humour !

Les prochaines dates seront signalées dans l'agenda culturel du journal du samedi. Plus d'infos sur Doro-dimanta.com

Pauline Pétesch

Feux de Brazza Bilan positif pour la cinquième édition

Ce constat ressort d'une rencontre interactive entre le comité de Feux de Brazza, la presse congolaise et les chefs de quartiers de Mfilou, l'arrondissement hôte de l'événement

La cinquième rendez-vous du festival populaire et international des musiques traditionnelles africaines en août à Brazzaville a clos ses portes avec la fréquentation record de huit à neuf mille personnes par jour et la participation de seize mille spectateurs le premier jour contre douze mille à la clôture. Une avancée suivie de l'adhésion de la jeunesse à ce festival et une structuration cohérente de la communication ont permis d'atteindre ces objectifs : « *Il faut dire que notre presse était avec nous et a fait une communication à la hauteur d'un festival de cette envergure* », a déclaré Hugues Ondaïe. Le constat du caractère populaire de l'événement est un point émouvant pour ses organisateurs qui attribuent à cette cinquième édition un bilan positif et constructif si l'on considère la progression du festival d'une

année sur l'autre. En termes de perspectives, il sied de noter que la plateforme culturelle compte renforcer son rayonnement par la signature de différents protocoles d'accord avec des institutions et festivals aussi bien nationaux qu'internationaux. En outre, Feux de Brazza s'engagera dans la formation du personnel et des présidents et directeurs artistiques des groupes traditionnels.

L'accompagnement des artistes, qui a déjà commencé avec les groupes musicaux congolais TH Musica International et Bana Ba Téké, fait partie des visions que compte poursuivre Feux de Brazza. Dans ce même élan de perspectives, le directeur Hugues Ondaïe a souligné que le festival lancera sous peu son site avec des logos incluant la dimension internationale et nationale que revêt le festival. Autre sujet évoqué lors de cette rencontre, la



célébration l'an prochain des dix années d'existence de cette structure animée exclusivement par des bénévoles : « *Il est difficile de voir un événement culturel privé, et de surcroît organisé par des bénévoles, tenir pendant des années. Feux de Brazza a tenu le pari et totalise déjà dix ans de vie, alors cela mérite bien d'être célébré* », a

renchéri Hugues Ondaïe. Après avoir arboré les points focaux de cette assise, l'hôte a passé le relais aux journalistes et chefs de quartiers invités à apporter leur pierre à l'édifice. Ces derniers ont fait part de leurs suggestions dans le but de rendre encore meilleures les prochaines éditions. Laissant l'image peu professionnelle de la première

édition, Feux de Brazza est devenu une action culturelle qui rassemble, éduque et recrée les populations du Congo en particulier et de l'Afrique en général.

Brazzaville est désormais à travers ce festival une place forte de la musique et une représentante digne d'une ville créative de l'Unesco.

Durly-Émilie Gankama

SWITCH

 ON

À PLUS
D'AMIS

#SwitchOn

Dr Nico De retour dans les bacs avec « Mobali Kitoko »

L'œuvre posthume, une rétrospective réalisée pour le vingt-neuvième anniversaire de la disparition du regretté musicien le 22 septembre, sera sous peu disponible pour téléchargement sur le site dédié à sa mémoire

Avant la fin de l'année est prévue la sortie du CD *Mobali Kitoko* (Bel Homme). Il comprendra notamment le titre éponyme de l'opus et *Mansanga l'Hawaïenne*. L'album rétrospectif a été vraisemblablement constitué à partir du lot d'œuvres déposées et protégées à la Sabam par sa progéniture, a fait savoir aux *Dépêches de Brazzaville* le comité de gestion des œuvres de Dr Nico. Parlant au nom du comité susmentionné, Ignace Mukendi nous rapporte que feu Nicolas Kasanda wa Mikalayi, mieux connu sous le surnom de Dr Nico, « était le premier musicien nommé membre de la première commission de censure ». Et, il ne pêche pas lorsqu'il le place au nombre des « plus grands artistes de la RDC, sinon le meilleur guitariste-soliste du continent africain ». En effet, pour d'aucuns, il passe à coup sûr pour une icône de la musique du pays. Que son aura se soit étendue à toute l'Afrique n'est pas faux. Ce qui est loin d'être peu de choses près de trois décennies après être passé de vie à trépas.

Outre le fait que Dr Nico fut un virtuose de la guitare, habileté d'où il tire sa notoriété, Jimi Hendrix lui-même est allé jusqu'à l'inviter à ses frais lors d'une tournée à Paris, affirme *Wikipedia*. Le finger-picking congolais (technique dont il est l'initiateur), omniprésent à l'époque, lui a valu le surnom de « Docteur Nico » qu'il a porté jusqu'à sa mort. Ce n'est pas là le seul mérite qu'on lui reconnaît, même s'il reste le plus grand. En effet, nous tenons encore une fois d'Ignace Mukendi qu'« il avait inventé la danse *matua's* à la faveur de sa chanson *Biantondi Kasanda* ». À cela s'ajoute « le *kirikiri*, la résultante de la *rumba soukous*



Nicolas Kasanda wa Mikalayi, alias Dr Nico. (© DR) et le *jerk* ». Notons que le feu président Mobutu Sese Seko lui décerna une médaille d'argent assorti d'un brevet des arts, sciences et lettres. Notons cependant que Dr Nico était diplômé de l'Institut Léopold III. Grade qu'il obtint avec grande distinction, le 24 juin 1957 à Kinshasa, avant de décrocher le brevet de l'enseignement moyen technique l'année suivante. Devenu par la suite professeur à la section automobile de l'école professionnelle officielle à N'Djili, il a exercé cette profession jusqu'en 1963, année de la fondation de l'orchestre African Fiesta. Il fit un brin de chemin avec feu Rochereau puis devint promoteur des Éditions musicales Sukisa à partir de 1966. Par ailleurs, il convient de savoir que plusieurs artistes sont passés par l'école de Dr Nico. Il nous revient qu'il a « formé Chantal Kazadi, Kutu, Kabengele Sangana, Lessa Lassan, Josky Kiambukuta et bien d'autres musiciens ». Comme des artistes de renom du Congo-Brazza, à l'instar de « Pamelou Mounka et Michel Ngoulali qui ont fait leurs premiers pas dans son orchestre, African Fiesta ». Il en serait de même pour Photas Astrid et Julie.

Nioni Masela

Ministère A.M.E.R. reconstitué pour les vingt ans de l'album « 95200 »

Se rappelant aux bons souvenirs du public rap, le groupe mythique de rap des années 1990, Ministère A.M.E.R., constitué de Passi et Stomy Bugsy, revient sur le devant de la scène avec un best-of et un concert



Le collectif se réunira à l'Olympia de Paris le 22 septembre pour célébrer les vingt ans de l'album révolutionnaire *95200*. Un moment anthologique de la musique pour les jeunes et les nostalgiques de ces années.

Sur ce best-of, les adulateurs retrouveront les titres qui ont contribué au succès du Ministère A.M.E.R. comme *Brigitte (femme de flic)*, *Plus vite que les balles* et *Sacrifice de poulets* qui figurait sur la bande originale du film *La Haine* de Mathieu Kassovitz.

En plus de Stomy et Passi, on verra sur scène les Nèg'marrons, Ärsenik sur un morceau inédit baptisé *Combien on est enregistré* cette année. Avec ses textes éducatifs et constructifs, l'album *95200* et le groupe A.M.E.R. constituaient une des pierres angulaires du rap hexagonal.

On se souvient encore de la pochette de l'album *95200*, en dessous d'une des photos de Passi, où on pouvait lire le substantif « *Éducateur de masses* », un dénominateur logique pour un groupe qui a toujours porté haut et fort ses messages éducatifs, à l'instar de leur premier slogan : « *Le savoir est une arme, maintenant je sais...* »

Son impact est tel que vingt ans après sa sortie, ce disque d'anthologie et ces deux succès font encore parler d'eux. Ils ont inspiré de nombreux artistes hip-hop, marqué les esprits et frappé les consciences. Comme pour faire valoir son histoire, le concert se joue au même endroit où eurent lieu les deux concerts mythiques du secteur Ä (le collectif hip-hop créé par les membres du Ministère A.M.E.R.) les 22 et 23 mai 1998.

Durly-Émilie Gankama

SOUVENIR Hommage à Pépé Kallé pour les paroles d'« Article 15 Beta Libanga »

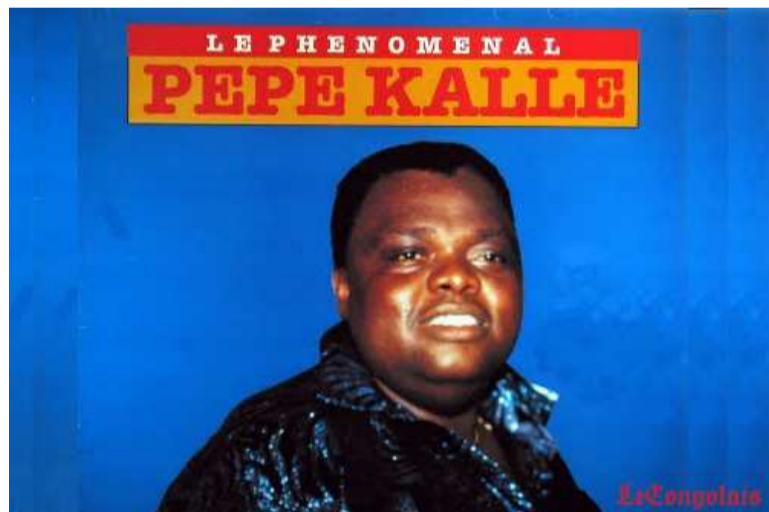
La chanson a été classée première par des dizaines de milliers d'auditeurs africains dans l'émission Canal tropical de RFI de 1987 à 1990

(débrouillez-vous pour vivre à Kinshasa!) ? » Le titre a bien été accueilli par la critique, car bien que la chanson évoquât cet article 15 propre à Mobutu, elle était appréc-

autres. Ses multiples collaborations avec différents musiciens (Tabuley Rochereau, Nyboma) nous en donnent la preuve. Sa douce belle voix se révèle en 1969 au sein de l'orchestre Bamboula, et c'est Verkys, le célèbre saxophoniste de l'OK Jazz de Franco, qui le révèle et met en valeur ses qualités de chanteur en l'intégrant dans son groupe Vévé. Les tournées planétaires commencent au début des années 1980, menant Pépé Kallé et l'Empire Bakuba du Japon aux États-Unis, en passant par les Caraïbes où le chanteur est une star.

La dimension universelle de la musique de Pépé Kallé tient à son originalité vocale, à sa richesse thématique, à la diversité des mélodies et à son engouement rythmique. À travers ses chansons, Pépé Kallé a notamment exalté l'amour de la patrie, les richesses culturelles, les potentialités économiques du pays, le sens du devoir pour la jeunesse, l'esprit de famille, la fidélité dans les relations humaines, la douleur de la séparation, et même la mort.

D-É.G



Composé en 1985, *Article 15 Beta Libanga* est un des plus grands succès du grand Kallé. La thématique de la chanson évoque le conseil effronté de Mobutu à ses administrés. Lors d'une de ses allocutions, il déclarait : « *Qu'on soit jeune ou vieux, on est tous en face de la même réalité de la vie difficile, le cauchemar quotidien... Que faire, sinon se référer à l'article 15*

ciée partout dans le monde en raison de son langage accessible et de son message teinté d'une touche intergénérationnelle.

Sans distinction de races, de tribus, d'ethnies, de langues, d'idéologies et de religions, l'éloquent de la musique, comme on surnommait Pépé Kallé, mettait son timbre vocal d'une originalité remarquable à la disposition des

Un album live de Whitney Houston attendu le 10 novembre



Trois ans après le décès tragique de la diva sortira le 10 novembre *Whitney Houston Live: Her Greatest Performances*, un ensemble album et DVD où figureront des représentations live de la chanteuse. La nouvelle a été annoncée cette semaine sur la chaîne NBC par la voix de son producteur de toujours, Clive Davis. « *Elle était sans aucun doute l'une des plus grandes vocalistes du monde. Elle était unique!* » Plus qu'un hommage, il explique que ces albums rendent compte de l'héritage musical qu'a laissé l'artiste, entrée dans le cercle des grandes voix féminines de la musique aux côtés d'Aretha Franklin et de Barbra Streisand.

Whitney Houston Live: Her Greatest Performances dévoilera des images et séquences inédites et cultes de sa carrière entamée au début des années 1980, parmi lesquelles des extraits de ses premières performances publiques en 1983, sa participation en 2009 à l'émission d'Oprah Winfrey, mais aussi ses dernières apparitions publiques. Whitney Houston a été retrouvée sans vie en février 2012, noyée accidentellement dans la baignoire de son hôtel à Los Angeles. Elle était sous l'emprise de la cocaïne alors qu'elle souffrait d'une maladie cardiaque. La chanteuse avait 48 ans et a laissé derrière elle une carrière distinguée 400 fois, dont six Grammy Awards.

Morgane de Capèle

Stella Jean signe une collection « Monde » à la Milan Fashion Week

La saison des fashion weeks bat son plein dans les grandes capitales de la mode où sont présentées les collections printemps-été 2015. Après New York et Londres, c'est au tour de Milan de présenter jusqu'au 22 septembre le meilleur de ce que font ses créateurs. La plupart des défilés étant retransmis en direct sur le site internet de l'organisateur, nous avons pu découvrir l'étonnante collection de Stella Jean !



Stella Jean est assurément une valeur sûre de la mode internationale de demain. En témoigne sa collection pleine de couleur vive aux motifs qui transportent aux quatre coins du monde, tels ses mannequins vêtus de tee-shirts sur lesquels sont écrits Bamako, Ouagadougou et Port-au-Prince. Si le wax est un peu moins présent dans cette collection printemps-été 2015, les imprimés présentés sont aussi chatoyants qu'uniques, tel un hommage discret à la peinture afro-caribéenne ayant marqué la fin du vingtième siècle. Dans cette multiplicité d'univers, certaines pièces renvoient au kimono japonais. En jupe, en robe longue ou en tunique, les trente silhouettes dépareillées montrent des imprimés représentant des paysages, l'Afrique à l'aube, la couleur jaune du sable, des portraits de femmes ou des scènes de la vie quotidienne. Ses choix osés et uniques font de Stella Jean une représentante d'une nouvelle façon de penser et de faire la mode en s'inspirant de l'Afrique et des Caraïbes. Sa démarche, sans être révolutionnaire, donne un aspect intéressant et inhabituel au marché de la mode.

Dona Élikia

Stella Jean, une féerie légendaire de la mode

Qu'elles donnent une réceptivité complexe ou très chic, ses collections sont d'une élégance unique. Elles traduisent un parfait équilibre entre une mode éternelle et une autre éphémère

Née à Rome, en Italie, Stella Jean est une styliste chevronnée originaire d'Haïti et d'Italie. Son style reflète et évoque ses origines dans lesquelles s'entrelacent et fusionnent deux cultures contrastées. Stella Jean définit la mode comme un traducteur culturel et un outil contre la colonisation servant à rétablir l'équilibre entre les sym-

boles, l'histoire et les différents mondes par leurs styles. Elle a débuté sa carrière comme modèle avant de devenir son propre mentor. Son travail en tant que modèle lui a donné un aperçu précieux de l'industrie de la mode qui lui a permis de façonner son propre style. C'est en 2011 qu'elle a été lancée avec le concours Who's Next. Son cachet suit ce qu'elle appelle une « cire et des bandes philoso-

Coup de cœur mode Mozhiah Bridges, un prodige

Alors que les autres enfants jouent aux jeux vidéo ou au football, le jeune Américain âgé de douze ans est chef d'une entreprise de mode prospère

Sa ligne de mode, Mo's Bows, a été créée en 2011, alors qu'il n'avait que neuf ans. Sa spécialité est le nœud papillon, et son ambition est de « remettre au goût du jour le cultissime nœud-papillon ». Surnommé le bébé-patron, Mozhiah Bridges compte dans sa collection environ vingt modèles



offre une variété d'auto-cravates réglables funs, cools et uniques pour toutes les occasions et toutes les tailles.



de nœuds-papillon. Son chiffre d'affaires s'élève à 90 millions de dollars, soit près de 45 milliards FCFA. Sa renommée lui vaut les commandes d'une dizaine de boutiques opulentes de prêt-à-porter masculin. Le jeune garçon

L'entrée de Mozhiah dans l'univers glamour de la mode a été initiée par sa grand-mère, qui lui a appris les petits secrets de la couture. Une touche indispensable qui a permis au jeune homme de confectionner ses petits tré-

sors. Une grande sélection des tissus de fabrication de ses nœuds papillons vient de tissus vintage de sa grand-mère, dont certains remontent à plus de cinquante ans. Le jeune souhaite offrir à sa clientèle de la qualité, associée à un service approprié.

Toutefois, pour préserver l'équilibre entre sa vie en tant que novice et ses études, sa mère, Tramica, est amenée à gérer en coulisses la petite entreprise de nœuds-papillon afin de permettre à Mozhiah d'être un businessman mais avant tout un enfant de douze ans. Déjà cité par le GQ anglais, invité sur les plateaux des plus grands shows amé-

ricains, cité par la célèbre Oprah Winfrey, interviewé par Forbes Magazine, Mozhiah Bridges n'est sûrement qu'aux débuts d'une carrière brillante.

Durly-Émilie Gankama



manuelle et artisanale afin de donner naissance à une collection exigeante dans laquelle « le métissage n'est pas seulement évocateur de son histoire personnelle, mais est le paradigme d'une évolution sociale nécessaire et inévitable », déclare-t-elle. La mode est pour la styliste un espace pour manœuvrer et un endroit où ces deux cultures (haïtienne et européenne) peuvent coexister.

D-É. G



Marie Rims, coiffeuse au grand coeur

Congolaise des deux rives, Marie Rims est la coiffeuse chez qui de nombreuses femmes de la diaspora se pressent pour arborer les dernières coupes à la mode. Une papesse de la beauté noire à Paris qui n'oublie en rien d'être une dame de coeur, puisqu'elle vient en aide aux orphelins de Kinshasa, souvent avec le concours de ses clientes. Entretien

Marie Rims devant son salon de coiffure. (© Adiac)

Comment vous êtes-vous lancée dans la coiffure ?

Tout a commencé quand le père de mes enfants qui me voyait me coiffer a décidé de m'ouvrir un salon de coiffure. Après notre séparation, je me suis lancée toute seule. J'avais le financement grâce à mes économies, et certaines clientes m'ont suivie. J'ai créé un nouveau concept, et grâce au bouche-à-oreille cela a pris de l'ampleur. Cela fait quatre ans que j'ai ouvert à mon compte, mais cela fait dix ans que je suis dans la coiffure. Pour rester dans les tendances, nous nous inspirons des

stars, surtout Rihanna. J'étais la première coiffeuse à Paris à faire la coupe Rihanna sur tissage.

Vous êtes également engagée sur le terrain humanitaire ?

Cela fait quatre ans que je soutiens un orphelinat qui est tenu depuis vingt ans par des religieuses à Kinshasa. J'y vais une fois par an pour faire un don à titre personnel. Je fais des courses et j'essaye d'acheter pour un an de sucre, de lait, de concentré de tomate, de savon, de riz, etc. Quand je vivais en Afrique avec ma mère et mes frères, notre famille était très

pauvre. Nous n'avions même pas de chaussures pour aller à l'école, nous marchions pieds nus, nous mangions une fois par jour un simple repas de riz rouge. Mon père nous a fait venir en Europe, mais avec tout ce que j'ai vécu je ne peux pas avoir les yeux fermés sur cette réalité-là. Je ne suis pas millionnaire, je me débrouille et je fais avec le peu que j'ai.

Quels conseils ou encouragements pourriez-vous donner aujourd'hui à des jeunes qui sont dans la situation difficile que vous avez connue ?

Dans la vie, il ne faut pas perdre espoir. Il faut croire en soi et se donner les moyens pour arriver et réussir, car le succès n'arrive pas en un claquement de doigts. Il faut travailler dur pour réussir. Moi j'ai commencé à Paris en racolant les clients à la gare du Nord de 10 heures à 19 heures avec une seule personne à mes côtés. J'ai fait cela pendant un an et demi.

Quels sont vos projets ?

Je suis associée avec Cynthia Portella pour le premier salon du mariage qui aura lieu à Brazzaville au Palais des congrès les 25 et 26

octobre. Nous allons aider les gens à trouver les prestataires qui interviennent dans l'organisation d'un mariage sur un même lieu. Nous allons notamment mettre en avant les coiffeurs de la place et montrer qu'au pays aussi il y a des gens compétents et pas chers. Je vais soutenir également un orphelinat à Brazzaville et faire des dons. Nous avons lancé un appel à nos clientes via Facebook pour récolter les vêtements de leurs enfants dont elles ne se servent plus afin de pouvoir les rapporter à Brazzaville.

Propos recueillis par Geneviève Nabatlamio

Aurore Benitia Ondongo

Des coiffures dans l'air du temps

Fine et élégante, avec un mélange de sensualité et de détermination, Aurore Benitia Ondongo, de nationalité congolaise, installée dans le comté de Washington (Maryland), coiffe avec amour. Âgée de 23 ans, cette fée de la coiffure a fait de son penchant un art à part entière. En attendant de rassembler les fonds pour ouvrir son univers de beauté, la jeune femme a emménagé une pièce dans son cocon où elle reçoit sa clientèle. Mais d'ores et déjà, vous pouvez retrouver ses créations sur sa page Facebook Aurore's Hair Braiding Ekan

Sa notoriété s'est répandue par le bouche-à-oreille. Américaines, Africaines et même Asiatiques ont recours à ses services. Très jeune, Aurore se coiffe toute seule : « Je pense que c'est un don du ciel, je ne suis jamais allée dans une école de coiffure. Il suffit que je voie un modèle et regarde comment on le fait, et c'est parti, je me mets à l'œuvre ! » Coiffer, pour Aurore, est un art, et magnifier les cheveux de sa clientèle est un réel plaisir : « Je veux avant tout combler ma clientèle, car pour moi embellir les femmes par le biais de mes tresses, ce n'est pas seulement une affaire d'argent, c'est plus profond que ça ! »

« Il faut savoir que les tresses africaines sont de plus en plus tendance aujourd'hui aux États-Unis. » Entre les tresses couronne, façon Beyoncé, senegalese, individuel, cornrows, weave, feeding cornrows, nubian twist, fluffy twist, Aurore est de plus en plus

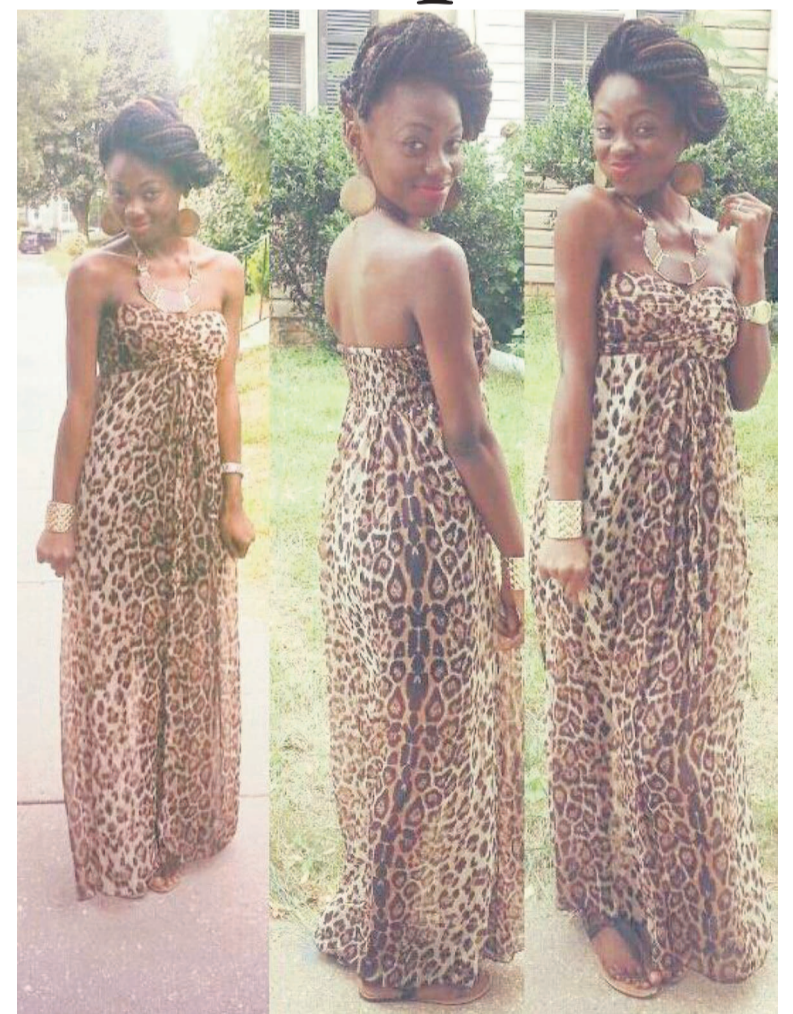
sollicitée : « Mon carnet de rendez-vous est bien rempli, et je ne m'en plains pas ! » Novatrices, éthiques, épurées et modérées, chic ou décontractées, romantiques ou naturelles, certaines tresses sont faites avec des ajouts de mèches pour leur donner une meilleure tenue. Toutes les couleurs peuvent être envisagées, même les plus excentriques : « Vert, jaune et rouge, comme le drapeau du Congo », indique Aurore dans un éclat de rire.

Le tout dans un esprit de raffinement, car tresser pour elle est un art qu'elle conçoit au fil des jours puisqu'elle a recours à son imagination. Puis, grâce à ses doigts, elle donne forme à ses créations en dessinant sur sa toile : « La tête pour moi représente un tableau au travers duquel je peints et grave mes empreintes ! » Et le résultat est magnifique : des nattes libres couchées, cordons, avec des coups de raie en forme de cercle, de car-

ré, de ligne droite ou serpentée qui s'harmonisent avec l'ensemble de la coiffure.

Toujours en quête d'une nouvelle méthode pour améliorer ses services, la jeune fille expérimente sur sa tête avant de le proposer à ses clientes : « Aux orties la monotonie, je veux des coiffures qui vivent et qui donnent une personnalité », révèle Aurore, qui reçoit sur rendez-vous les jours de la semaine comme en week-end pour des tresses ordinaires ou des coiffures de cérémonie. Aurore passe deux à trois heures pour tresser une tête et moins d'une heure quand il s'agit des tissages. Ses coiffures sont en général facturées environ 100 dollars, soit 40 000 FCFA, et au-delà.

La jeune femme ambitionne d'ouvrir une maison de beauté : « Pas un grand local, mais juste un petit cocon où mes clientes seront comme à la maison. Et nous pourrions papoter en prenant du thé et



quelques cookies... » Installée depuis sept ans aux États-Unis, où elle vit avec son père, Aurore a étudié à la Colonel Zaddock A. Magruder High School. Aujourd'hui employée chez Ashley Stewart,

Aurore, fiancée et maman d'un petit garçon, commence prestement, mais sûrement à marquer son empreinte dans le Maryland. Nous lui souhaitons bon vent...

Annette Kouamba-Matondo

Note de lecture

« Maman, je reviens bientôt » ou l'Europe est une planète d'illusions pour les déserteurs de l'Afrique

L'immigration au cœur du roman africain. Le thème, présent déjà dans les œuvres d'Alain Mabanckou et de Liss Kihindou, est apprivoisé par Itoua-Ndinga. Cet écrivain congolais, né en 1974, a publié en août aux Éditions du Net son deuxième roman, *Maman je reviens bientôt*, après *Le Roman des immigrants* (L'Harmattan). Le roman évoque dans un style épistolaire les confidences d'un fils à sa mère sur les raisons de son retour au pays natal

« Maman, je reviens bientôt est un bon livre pour des esprits libres », lit-on au début de la préface. Cette prise de vue prématurée peut intriguer a priori le lecteur critique. Cependant, après avoir parcouru tout le volume contenant à peine 141 pages, plus d'un lecteur découvrira certainement un très bon roman écrit dans un français châtié. Ouvrage aux multiples révélations sur le vécu réel en Occident des immigrants africains.

Ce roman autobiographique se présente d'abord comme un dialogue-monologue d'un fils avec sa mère laissée à Brazzaville pour aller poursuivre des études supérieures en Europe. Par une lettre, le fils renseigne sa mère sur les méandres de sa nouvelle vie à Paris. Après dix ans de luttes et de fatigues, il expose à sa mère bien-aimée les raisons de son retour au Congo.

C'est un regard critique d'un esprit libre et humaniste qui décrit l'environnement infernal parisien des immigrants africains. L'auteur dans la peau du narrateur s'oppose à l'imaginaire d'un paradis terrestre vue à travers l'Occident par les chercheurs

d'Europe. Et s'étonne du refus de l'Africain à prendre en mains son destin en se démarquant des habitudes rétrogrades au milieu d'autres peuples assez lucides qui émergent à ses dépens.

Sans visée idéologique et politique partisane, Itoua-Ndinga dénonce toute forme d'extrémisme dans le monde d'aujourd'hui. « Ils me saignent les tripes, ceux-là qui sans vergogne parviennent à se dépecer, à se détruire à cause de leurs positions religieuses, positions que je qualifie de sectaires et de fanatiques. » (p. 17) Il démontre une bonne connaissance des réalités exotiques et de celles de son pays. Des chameaux des populations goranes du Sahara à l'évocation historique des subventions intéressantes octroyées par Louis XIV aux hommes de culture, Itoua-Ndinga se fait aussi porte-parole des traditions de son terroir en évoquant avec fierté et vénération les valeurs héritées de son défunt père, mais avec une attitude quelque peu superstitieuse.

La tonalité épique de ce roman s'allie à l'intertextualité. Par l'évocation de ses lectures, l'écrivain met en

évidence sa vaste culture littéraire. Ainsi on retrouve disséminés à travers le récit des titres et des auteurs comme *Le Diseur de vérité* d'Ahmadou Kourouma, *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, *Le Livre de ma mère* d'Albert Cohen, *La Poétique* d'Aristote, la lettre d'Épique à Ménécée, Milan Kundera, Camus, Proust, Sartre, Jacques Rabémananjara, Eschyle, Sophocle, Euripide, Alain Mabanckou et Honoré de Balzac.

Une intrusion de l'auteur semble expliquer le sens de son goût de la vraisemblance : « *Cependant, au réalisme du roman, je voulais ajouter une petite pointe de sel du naturalisme. Cet indice anthropologique et journalistique de l'écriture m'intéressait beaucoup et me donnait du zèle.* » (p. 114) Effectivement, c'est ce manque de lyrisme et de romantisme qui rend moins suave la lecture des premières pages de ce roman. Un livre dont on perçoit la quintessence et la littérarité qu'au bout de la lecture. À la manière de Jean-Paul Sartre, « *l'écrivain a choisi de dévoiler l'homme aux hommes* ».

Ces premiers jours dans la France

de Jospin et de Jacques Chirac sont faits de fuite des tracasseries policières, de problèmes de logement et de difficultés à trouver un emploi décent. L'austérité de la vie professionnelle ne lui permet guère de se consacrer à ses activités intellectuelles. La politique française au temps de Jean-Marie Le Pen et de Nicolas-Paul-Stéphane Sarkozy ne présage pas non plus une situation meilleure.

Quant à la question du racisme, l'auteur attribue ce travers à une minorité de « Français attardés », comme on peut le constater partout chez les sujets non évolués de toutes les races. Pour lui, la France est un État respectueux des droits universels. Il s'insurge plutôt contre ses compatriotes inciviques qui se livrent sans gêne à la délinquance. « *Je suis donc différent de vos prétendus Parisiens, qui ne sont que de gros vendeurs d'illusions. Ils vous donnent l'impression d'avoir réussi en France ou en Europe, mais dans la réalité ce sont des faussaires,*

des contrefacteurs, des aigrefins de renom et des spécialistes des gardes à vue et des bracelets électroniques. Maman, voudrais-tu voir ton fils adoré être renvoyé à Brazzaville les chaînes aux pieds comme un malfaiteur ? » (p. 110) Loin d'apporter des solutions aux maux qui intéressent le microcosme africain, Itoua-Ndinga se livre à un chapelet de pourquoi, comme « *Pourquoi les Chinois, Indiens et Turcs, récemment arrivés en France, s'insèrent-ils mieux que nous qui avons plus de 30 ans d'implantation ?* » (p. 118)

À titre informatif, Itoua-Ndinga est enseignant de lettres et animateur d'ateliers d'écriture. Hormis les deux romans évoqués, il est auteur de deux pièces de théâtre, *Le Banquet de Nganga-Mayélé* et *Les Muselées*.

Le roman *Maman, je reviens bientôt* est disponible à la librairie Les Dépêches de Brazzaville.

Aubin Banzouzi



Flash-back

« La Ville aux âmes ivres » d'Émile Gankama

La vie est ainsi faite, de sympathie irrésistible, qu'un monument aux morts peut servir de théâtre à des ébats charnels. Elle est ainsi faite, cette vie, qu'il faut la croquer à pleines dents, puisque c'est la loi du milieu. Et tant pis si, au passage, on confond la caisse de l'État avec la gestion du domaine familial. Mais elle est ainsi faite, pour cet humour décapant porté par un narrateur omniscient, que la « ville capitale », Arsemé, doit s'entendre également comme la capitale parsemée de péchés capitaux

Haut cadre d'une entreprise d'État pourvoyeuse de marchés à partir desquels, par un système de prédation savamment ourdi par son équipe diri-

geante, l'élite s'enrichit au détriment de la république, Mbolia est bien conscient de son rôle de « fusible », à supposer que les choses en venaient à se gâter et à prendre un tour justicier que rien, à première vue, ne pourrait laisser augurer.

De quoi les âmes sont-elles ivres ? Ou, plutôt, de quelle ivresse s'agit-il véritablement ? Ivresse que procure la consommation de la bière (symbole des alcools accessibles aux petites gens), ivresse des plaisirs de la chair, mais aussi et surtout ivresse du pouvoir que procure l'argent, certes, mais aussi les postes à responsabilité.

Et si le cimetière est omniprésent, c'est aussi que l'ivresse des âmes semble irrésistiblement concerner ce monde de l'enfer qui n'est que l'envers du nôtre, celui du roman, ou du réel qui, véritablement, est plus infernal

encore que l'invisible au-delà du réel. Sabia, la fantomatique maîtresse, habite précisément aux portes du cimetière, ce qui lui confère une once de malignité avec ce don de séduction qui ne peut s'expliquer que par la beauté du diable. Gankama inaugure une forme romanesque qui doit beaucoup à l'allégorie, même si par ailleurs, on peut lire ce roman selon les grilles habituelles du roman réaliste.

Le fantastique lui-même, extrêmement mesuré, participe de l'économie textuelle qui fait de ce roman un univers bipolaire avec ses faces d'ombre et de lumière et qui ne sait que choisir entre tradition et modernité, entre le bien et le mal, entre l'enfer et le paradis.

Mbolia meurt sans doute symboliquement, oniriquement (d'une embolie ?) de cette peur superstitieuse des sentences enrobées dans les anagrammes comme des *omen nomen*. Mpové, son épouse, a le chef peuplé de songes prémonitoires. La fuite après le péché, la

fuite du châtement, la fuite d'une mort inéluctable, à supposer même, par extraordinaire – ou par superstition ou encore, selon les lois du milieu, d'une rusticité fantastique enfouie dans les méandres d'un paradis à jamais perdu, oublié – que par un désir forcené de goûter aux plaisirs du monde des vivants, l'on pût revenir du pays des morts et se mêler aux vivants, ce que ces derniers n'apprécieraient guère, selon certaines traditions. Émile Gankama entraîne son héros dans une chute vertigineuse qui le mène vers la prison, qui peut se lire aussi comme le commencement du Jugement dernier que, désespérément, il a tenté de fuir. Mais ses démons l'ont rattrapé, comme cette scène inavouable de viol dont le sursis à l'expiation aura duré une trentaine d'années, mais qu'il faut bien finir par assumer à travers la case prison...

Il serait légitime de soupçonner Émile Gankama d'être une sorte de moraliste qui sait tempérer son propos par le biais d'un humour lui-même travaillé par une sorte de critique subtile de la rhétorique. Comme si, précisément, dans son rapport au réel, la littérature n'était possible, précisément, que biaisée par cette rhétorique.

Il y a bien du « pleurer-rire » dans la démarche gankamienne, non pas à la

façon d'un Lopes, mais selon le constat qu'en faisait Musset à propos de cette « mâle gaieté » qu'inspirait le théâtre de Molière :

J'écouais cependant cette simple harmonie, Et comme le bon sens fait parler le génie. J'admiraïs quel amour pour l'âpre vérité

Eut cet homme si fier en sa naïveté, Quel grand et vrai savoir des choses de ce monde,

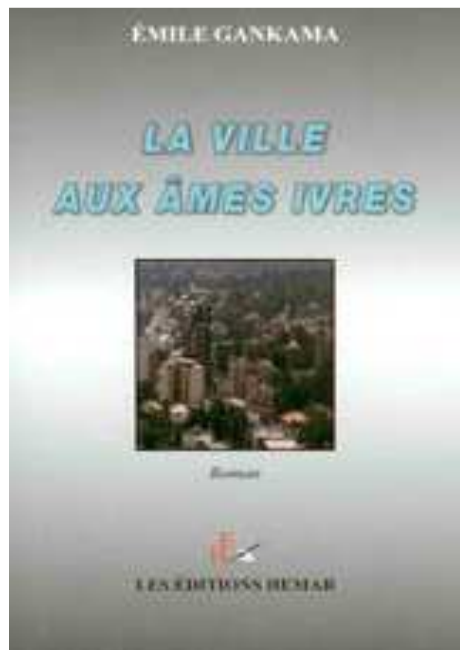
Quelle mâle gaieté, si triste et si profonde, Quel lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer !

Alfred de Musset, « Une soirée perdue » (*Poésies nouvelles*)

Une certaine pudeur alliée au réflexe déontologique en matière éditoriale et journalistique aura pendant longtemps condamné tel roman à l'oubli. Après mûres réflexions et devant l'évidente et subtile richesse qu'il recèle, j'ai choisi aujourd'hui de le présenter à nos lecteurs. Après lecture, sans doute seront-ils nombreux à l'apprécier à leur tour. C'est tout le mal que l'on peut souhaiter à une telle œuvre, si tant est qu'elle mérite un tel traitement...

La Ville aux âmes ivres, roman d'Émile Gankama, Brazzaville, Éditions Hémar, 2011, 138 p.

R.S. Tchimanga



Goma

Célébration de la Journée internationale de la paix avec Akon

En tête d'affiche du concert de trois heures qu'organise Peace One Day à l'aéroport dimanche, le quintuple nominé aux Grammy Awards partagera la scène avec des musiciens congolais dont le rappeur kinois Lexxus Legal

Peace One Day entend inscrire son nom autrement dans les annales musicales de la RDC avec la tenue de l'événement de ce 21 septembre à l'aéroport de Goma. Une première du genre pour la ville, avec également la musicienne Dety Darba et le comédien Mzee Mbukuli, la manifestation s'attend à recevoir 60 000 individus. Voulu plus qu'un simple concert, elle est censée mettre en évidence ses activités humanitaires en marge de la Journée internationale de la paix célébrée à cette date. Des actions étendues à un large spectre, à savoir dans tous les secteurs de la société en RDC, dans la région des Grands Lacs et dans le monde entier. Prévue donc à l'échelle mondiale, cette journée « sensibilisera à la guerre civile, aux crimes de viol et d'autres problèmes que connaît la RDC ».

Une diffusion en direct de l'événement est prévue avec la possibilité pour tout site Web d'en diffuser une partie ou l'intégralité. De quoi faire en sorte que ce moment unique et historique contribue à la vulgarisation du message de la Journée internationale de la paix à une plus large audience que la RDC ou le continent seul. Un concert venant en appui à la campagne de Peace One Day qui

visait à mobiliser tous les secteurs de la société dans l'observation de cette journée dans la région et à travers le globe.

Notons que le concert de demain constitue une phase de la campagne de trois ans lancée officiellement par Peace One Day en RDC et dans la région des Grands Lacs. Le lancement opéré à la faveur d'une conférence de presse tenue à Goma le 18 mars avec le précieux concours de la

présentante de l'Unicef en RDC, Barbara Bentein.

Mobiliser un maximum de personnes

L'objectif de la campagne, apprend-on, « est de mobiliser un maximum de personnes pour commémorer la Journée de la paix le 21 septembre ». Peace One Day espère de la sorte obtenir « une réduction considérable de la violence dans la région lors de la Journée de la paix d'ici 2016 au plus tard ». Un souhait conforté par l'aboutissement de premiers efforts qui ont mené à l'inscription dans le calendrier annuel de la Journée de la paix. En effet, Peace One Day tient déjà pour une récompense l'adoption « à l'unanimité par les États membres des Nations unies de la première journée annuelle mondiale de cessez-le-feu et de non-violence, le 21 septembre (la Journée de la paix) ».

La journée désormais fixée, Peace One Day s'emploie à sa sensibilisation dans le monde entier, quitte à engager « tous les secteurs de la société dans son observation dans le monde entier ». Il est à noter qu'en 2007 sa campagne avait permis la vaccination de 1,4 milliard d'enfants en Afghanistan. Et, à ce jour, fort de l'évaluation de la société de



Howard G. Buffett Foundation avait connu la participation notamment du ministre Maker Mwangi, de l'envoyée spéciale de l'ONU pour la région des Grands Lacs, Mary Robinson, et de la re-



conseil mondial McKinsey & Company qui estime à 470 millions le nombre de personnes actuellement au courant de la Journée de la paix, l'objectif de Peace One Day est d'atteindre « 1,5 milliard de personnes d'ici la Journée de la paix en 2014 et 3 milliards d'ici à 2016 ». Notons que Peace One Day se dit « impartial et indépendant

vis-à-vis de tout gouvernement, conviction politique, entreprise ou croyance religieuse ». L'organisation mène « une démarche multiplateforme » et « sert de différents instruments pour éveiller les consciences, militer pour la Journée de la paix et inciter la communauté mondiale à l'observer le plus largement possible ». **Nioni Masela**

Le poids des traditions ou quand la coutume pèse dans certaines familles

Après le décès de leurs filles, nièces ou petites-filles, certains parents obligent leur gendre à épouser le corps sans vie de celle qui était sa compagne. Une situation qui bloque l'épanouissement de la société et que certains citoyens qualifient d'inhumaine. Pour apporter une solution à ce problème qui frappe toutes les couches de la société congolaise sans exception, des citoyens invitent les législateurs, les traditionalistes, les associations de défense des droits de l'homme à se réunir autour de cette question afin de mettre définitivement un terme à cette pratique monstrueuse

La tradition a encore la main mise dans certaines familles du nord et du sud de Brazzaville. Ces familles s'attacheraient à soutirer de l'argent à leurs gendres après la mort de leurs filles au nom de la tradition, dit-on. Épouser une femme après son décès est une chose horrible qui décourage certains hommes d'avoir une partenaire quand ils n'ont pas assez de moyens financiers. Ceux qui ont vécu cette scène sont abattus et ne pensent plus au mariage. C'est le cas de Rufin, jeune homme originaire du nord. La trentaine révolue, il a vécu la scène en direct. Ce dernier vivait avec sa compagne Laure une union qui a duré plus de neuf ans.

Ce jeune garçon, pour vivre avec Laure, avait fait la présentation et versé le premier vin auprès des parents de sa femme. Après quelques années de vie commune, ils ont donné naissance à trois enfants. Mais Laure tomba malade et souffrit pendant plus de deux ans au côté de son cher mari qui l'assista jusqu'à son dernier souffle. Après la mort de celle-ci, les parents oublièrent que pendant deux ans Rufin avait dépensé toutes ses économies et toute son énergie pour tenter de sauver sa femme. Sans gêne aucune, sans morale et sans respect pour la mémoire de leur fille, avant même de fixer une date pour l'enterrement, les parents de la défunte imposèrent à Rufin de leur verser

la somme d'un million FCFA, frais pour doter le corps sans vie de leur fille. Une pratique dénoncée par certains citoyens, qu'ils qualifient d'atroce.

« Je pense que les parents qui obligent un gendre à épouser une femme morte sont des escrocs et des gens sans cœur. Si s'était moi, je n'accepterais pas ce genre de choses », lance Luc, très déçu de cette pratique qu'il qualifie de barbare. Pour d'autres personnes, les parents peuvent demander à leur gendre d'enterrer sa femme, car cela n'est que normal, mais pas l'obliger à épouser une dépouille mortelle. Pour Alice, une autre citoyenne, « ce genre de pratique peut être assimilé à de la sorcellerie, dans le sens où les beaux-parents peuvent suggérer que la fille a été sacrifiée par sa famille afin de recevoir l'argent de la dot ! » Ainsi pour trouver une solution à ces situations monstrueuses, Jacques pense que les hommes de loi, les traditionalistes et les associations de défense des droits de l'homme doivent organiser des séminaires autour de cette question.

Flaure-Élysée Tchicaya

Sakari Momoi

L'homme le plus vieux du monde

De nationalité japonaise, Sakari Momoi, né le 5 février 1903 à Minamisoma, dans la préfecture de Fukushima, vient de décrocher du haut de ses 111 ans le titre de l'homme le plus vieux du monde, mais après... 59 femmes

Ancien enseignant, Sakari Momoi, l'homme le plus vieux au monde, est dépassé au classement par près d'une soixantaine de femmes sur les 73 supercentenaires recensés dans le monde, selon le Gerontology Research Group qui répertorie les actes de naissance des personnes âgées de plus de 110 ans. Sakari Momoi a reçu il y a quelques jours dans un hôpital de Tokyo (Japon) où il est pris en charge le prestigieux certificat de son record établi par le Guinness World. Cette information a été rapportée par plusieurs médias, dont le magazine français *Le Point*. Il rejoint ainsi sa compatriote Misao Okawa, née le 5 mars 1898, au rang des doyennes de l'humanité. Cette dame, qui a fêté cette année ses 116 ans avec des sushis et des friandises, est issue d'une lignée de marchands de kimonos de la ville d'Osaka, à l'ouest du Japon. À l'occasion de la cérémonie de remise de son certificat, Sakari Momoi, visiblement en

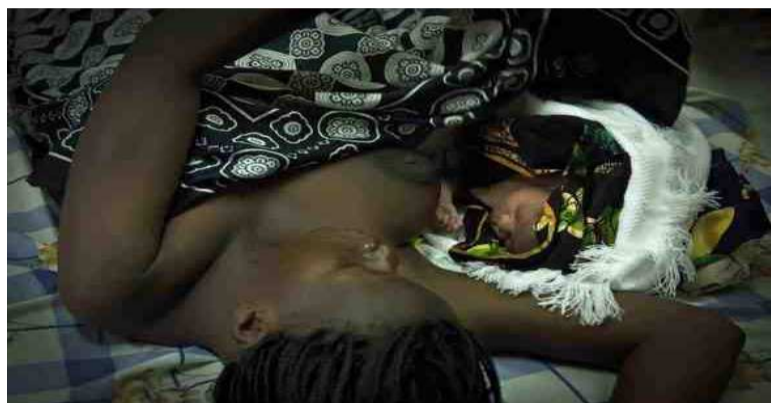


forme pour son âge selon les images diffusées par la télévision nipponne, avait revêtu un costume noir et une cravate gris argenté. Il a déclaré d'une voix un brin faible mais assurée qu'il espérait vivre encore deux ans. En effet, selon les autorités de Saitama, au nord de la capitale, où il a vécu de longues années, Sakari Momoi est alerte, bien qu'un peu dur d'oreille. Il communique avec son entourage par l'écriture et apprécie le sumo. Passionné de lecture, cet ancien enseignant possède une bibliothèque de quelque deux mille livres. Notons que selon les statistiques officielles du ministère de la Santé, environ 55 000 centenaires ont été répertoriés au Japon en septembre dernier. Sakari Momoi succède à Alexander Imich, un New-Yorkais d'origine polonaise, son aîné d'un jour, qui est décédé en juin dernier à Manhattan.

Bruno Okokana

Mortalité infantile Moins d'inégalités... mais toujours des décès évitables

Selon un rapport de l'Unicef, les taux de survie de l'enfant dans le monde ont progressé de façon spectaculaire depuis 1990. Le nombre de décès est en effet passé de 12,7 millions à 6,3 millions. Pour autant, chaque année, près de 2,8 millions de nourrissons meurent au cours des 28 premiers jours de leur vie. Et un million d'entre eux n'atteignent pas leur seconde journée de vie



Pour l'Unicef, « une grande partie de ces décès pourrait être facilement évitée grâce à des interventions simples et économiques avant, pendant et immédiatement après la naissance ». L'analyse de l'agence onusienne montre que les défaillances des systèmes de santé durant la période critique de l'accouchement contribuent à ces morts prématurées. Elle insiste aussi sur le fait qu'il existe un

écart considérable, entre les pays riches et les pays pauvres. Ainsi apprend-on que la moitié des femmes dans le monde n'obtient pas le nombre minimum recommandé de quatre visites médicales prénatales durant la grossesse ; en commençant l'allaitement au sein dans la première heure qui suit la naissance, on diminue le risque de décès néonatal de 44%. Pourtant, moins

de la moitié des nouveau-nés de la planète profite des avantages d'une mise au sein immédiate ; les pays qui comptent les nombres les plus élevés de décès néonataux affichent également une faible couverture en soins postnatals pour les mères (Éthiopie, Bangladesh, Nigeria, Kenya) ; les enfants nés de mères âgées de moins de vingt ans et de plus de quarante ans ont des taux de mortalité plus élevés...

Malgré tout, le rapport indique que les écarts en matière de mortalité chez les moins de cinq ans diminuent régulièrement. « Il est extrêmement encourageant que les inégalités en matière de survie de l'enfant continuent à se réduire, commente Geeta Rao Gupta, de l'Unicef. Nous devons tirer parti de cette dynamique et l'utiliser pour mener plus loin les programmes qui consacrent l'essentiel de leurs ressources aux foyers les plus pauvres et les plus marginalisés. C'est une stratégie qui peut sauver le plus grand nombre d'enfants. »

Destination santé

Ebola Une volontaire française infectée au Libéria

Médecins Sans Frontières (MSF) confirme qu'une volontaire française de son équipe au Libéria a été contaminée par le virus Ebola. Selon les protocoles stricts d'évacuation médicale, la patiente doit être transférée vers un centre de traitement spécialisé en France.



La volontaire française de MSF, qui fait partie de l'équipe déployée à Monrovia, a été placée en isolement le mardi 16 septembre, et ce dès l'apparition des premiers symptômes. Les tests de laboratoire effectués le même jour ont confirmé une infection au virus Ebola.

Pas de risque zéro...

« MSF applique des protocoles de protection extrêmement stricts à destination de son personnel, avant, pendant et au retour d'une mission dans un pays touché par l'épidémie d'Ebola », précise Brice de la Vingne, directeur des opérations de MSF. « Ceci permet de réduire de façon drastique le risque d'infection. Cependant, ce risque fait partie de ce type d'interventions, et nos équipes ne sont pas complètement épargnées. »

Dans le respect de la confidentialité des informations médicales, et afin de préserver l'intimité de sa volontaire et de son entourage, MSF ne souhaite pas fournir d'informations supplémentaires à ce sujet pour l'instant.

Ds

Horoscope du 20 au 26 Septembre 2013



Bélier

(21 mars-20 avril)

Vous entrez dans un nouveau cycle, du changement est à prévoir, réussite à la clé. Attention, votre engagement dans vos activités professionnelles doit toutefois être total, concentrez-vous. En couple, l'autre est pour vous un soutien sans faille. Célibataires, vous êtes sollicités, à vous de faire les bons choix. Ne précipitez pas les choses.



Lion

(23 juillet-23 août)

L'heure est aux décisions. Vous devez réagir avant de vous enfermer dans une mauvaise rengaine, il est grand temps de prendre votre vie en main. Plus solide que jamais, votre couple va pour le mieux. Célibataires, cessez de vous faire marcher sur les pieds, vous ne faites que perdre votre temps.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous venez de démarrer cette activité en pensant bien faire et vous êtes perdu. Il est primordial pour vous de faire du ménage dans votre vie si vous voulez avancer. Mettez les choses au clair avec votre entourage et ne vous laissez pas berner par cette personne qui vous promet monts et merveilles. Sortez, faites du sport.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous relâchez la pression des semaines précédentes, vous en aviez besoin. Vous ressentez le besoin de voyager, rendre visite à un proche, c'est le moment idéal pour concrétiser cela. En couple, respectez votre partenaire, il ne doit pas être victime de vos humeurs. Célibataires, faites le vide dans votre tête, vous ne pourrez pas vous ouvrir à une histoire si vous n'êtes pas apaisés.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Le Soleil est dans votre signe pour encore quelques jours, ne vous braquez pas et profitez de cette énergie. Une attitude ouverte vous rendra la vie bien douce et pourrait même vous réserver quelques surprises. Le vent de la rentrée a soufflé, les couples se posent des questions auxquelles ils devront répondre. Célibataires, attention aux illusions, écoutez les conseils de vos proches qui vous veulent du bien.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous trouvez enfin la reconnaissance que vous attendiez et cela va changer votre état d'esprit. Votre vie sociale est prenante, vous êtes sollicité et particulièrement apprécié. Gardez cet état d'esprit, cette dynamique est la bonne. Célibataires, attendez-vous à faire une belle rencontre.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous vous êtes ressourcé avec votre famille ou vos amis et vous êtes maintenant prêt à affronter de nouveaux défis. Surveillez votre alimentation, n'oubliez pas : un esprit sain dans un corps sain aide à mieux mûrir. L'amour vous cause bien du souci, prenez du recul, lâchez du lest.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Vous rayonnez, et les grands changements qui s'annoncent seront abordés pour le mieux. Impliquez-vous dans votre travail pour voir apparaître de belles opportunités, vous n'en serez pas déçu. Votre cœur est en ébullition, c'est le moment de mettre du piment dans votre couple. Célibataires, déclarez-vous !



Poissons

(19 février-20 mars)

Malgré les obstacles, vous débordez d'énergie, signe de votre épanouissement. Vous avez fixé des objectifs et vous vous donnez les moyens de les atteindre, mais attention à votre manque d'organisation. Célibataires, la personne que vous convoitez n'est peut-être pas la bonne. N'oubliez pas qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

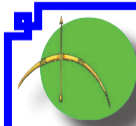
Votre flair est implacable et votre esprit d'entreprise plus éveillé que jamais. Voilà qui devrait largement servir vos affaires. Votre égoïsme aboutit à des situations malheureuses, en amour comme en amitié, c'est à votre tour de donner. Ne vous étonnez pas de ressentir une certaine solitude, ce n'est que la monnaie de votre pièce.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Attention à vos humeurs, n'en faites pas profiter les autres ou ils vous tourneront le dos. Nerveux ? Trouvez-vous un passe-temps créatif, cela vous aidera à canaliser vos émotions et vous concentrer sur l'essentiel. Il ne vous manque pas grand-chose pour vous sortir d'une mauvaise passe ou d'une petite déprime.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Vous avez l'esprit d'initiative, et les astres sont de vos côtés. C'est le moment pour mettre en œuvre les projets que vous faites sommeiller depuis trop longtemps... Les couples vivent en belle harmonie et auront envie de se retrouver en tête-à-tête. Semaine faste pour les célibataires, il est temps de recontacter cet ami perdu de vue.

Ligue des champions UEFA

Le Real se pose en favori à sa propre succession

La Ligue des champions a repris ses droits cette semaine. Après avoir remporté sa dixième Coupe aux grandes oreilles, en mai dernier, le Real Madrid a montré qu'il restait le favori à sa propre succession. Mais la Roma, Porto, la Juventus ou encore Dortmund ont réussi leurs débuts. À l'inverse, le Barça, Chelsea, le PSG et le Bayern n'ont pas vraiment rassuré leurs supporters

La dream-team du Real Madrid envoie un message à l'Europe

Lors de cette première journée, Cristiano Ronaldo et ses coéquipiers ont envoyé un message au reste du continent : ils feront tout pour conserver la Coupe aux grandes oreilles dans leur vitrine à trophées. Face aux Suisses du FC Bâle, tombeurs ces dernières années de Chelsea, Manchester United et du Bayern, Carlo Ancelotti a aligné deux trios en or : Kroos-Modric-Rodriguez au milieu et Ronaldo-Benzema-Bale. Et a prouvé que pour un grand entraîneur abondance de biens ne nuit pas : résultat, un

L'autre carton de la semaine est à mettre au crédit du FC Porto, qui a humilié le Bate Borisov (6-0). Grand artisan de ce succès, l'Algérien Yacine Brahimi a inscrit un triplé. Entré en cours de match, le Camerounais Vincent Aboubakar a clos le festival.

L'Olympiakos fait mordre la poussière au finaliste 2014

La sensation de cette première journée reste le succès probant de l'Olympiakos de Delvin Ndinga, tombeur du finaliste 2014, l'Atletico Madrid (3-2, but du Franco-Congolais Masuaku et doublé du Maroc-Néerlandais



Drogba: Le grand retour de Didier Drogba à Chelsea n'a pas été couronné de succès face à Schalke et la presse anglaise met en avant l'âge du buteur ivoirien © : DR

sieurs cadors.

Le Bayern sans convaincre, les Citizens comme d'habitude

Le Bayern de Munich a certes

Manchester City, grâce au but de Jerome Boateng, ancien Citizens, mais aucune des deux formations ne peut se satisfaire du contenu : les Bavarois ont joué au handball pendant de longues minutes, tandis que les Anglais ne sont pas parvenus à développer leur jeu, ce qui devient une habitude en Ligue des champions.

FC Barcelone, trois points mais un entraîneur mécontent

Du côté de Barcelone, court vainqueur des Chypriotes de l'Apoel Nicosie (1-0, but de Piqué), Luis Enrique est mécontent de la prestation de son équipe, qui aurait pu concéder le match nul sans un arrêt de Ter Stegen à la 92e face à Manduca : « Nous ne pouvons pas nous contenter de ça, nous devons jouer mieux que ça. » La formation catalane, qui ne peut pas encore aligner Luis Suarez, reste toutefois sur une série de 4 victoires en autant de matchs officiels.

; Drogba, le début de la fin ?

À Liverpool, les trois points sont au rendez-vous, mais ce fut difficile face aux modestes Bulgares de Ludogorets (2-1, Balotelli et Gerrard, contre David Abalo). Mais le plus poussif concerne Chelsea et Paris, tenus en échec par Schalke et l'Ajax d'Amsterdam sur le même score d'un but partout. Titulaire, Didier Drogba n'a pas convaincu de la nécessité de son retour chez les Blues. Peu séduisant, Fabregas avait ouvert le score, mais Huntelaar a égalisé.

Le PSG en proie au doute

Les Parisiens ont, eux, confirmé que quand Zlatan Ibrahimovic n'est pas dans un bon jour, la machine se grippe facilement. Buteur, Cavani déçoit chaque jour un peu plus, tandis que Lucas vendange trop pour franchir un cap. L'absence de vrais joueurs de couloirs et les errements tactiques de Laurent Blanc maintiennent le doute sur la capacité du PSG à parvenir dans le dernier carré.

Camille Delourme



Gervinho: Avec un doublé et une passe décisive, l'Ivoirien Gervinho a contribué au succès de la Roma © : DR

score sans appel de cinq buts, et le millième but en coupes d'Europe du Real inscrit par Karim Benzema.

Gervinho régale, Keita repousse le temps qui passe et la Louve rugit

De retour en Ligue des champions après quatre ans d'absence, l'AS Rome de Gerinho, deux buts et une passe décisive, ne fait pas dans la dentelle face au CSKA Moscou 5-1. Comme si les années qui passent n'avaient aucune prise sur lui, le Malien Seydou Keita a parfaitement honoré son rôle de métronome du milieu de terrain. Notons la réduction du score moscovite du Nigérian Ahmed Musa.

Brahimi-Aboubakar, duo gagnant des Dragons du FC Porto

Afella). Passer trois buts au champion d'Espagne n'est pas une mince affaire. Si ce résultat reste à confirmer, il tend à prouver que la bonne prestation des Grecs l'an passé (élimination sur le fil par Manchester United en huitièmes de finale) n'était pas le fruit du hasard.

La Juventus, le Zenith et Dortmund passent au vert...

Les débuts en fanfare de ces trois formations, auxquelles on peut ajouter la Juventus de Turin face à Malmö (2-0, doublé de Carlos Tevez et une passe décisive de Kwadwo Asamoah), le Zenith Saint-Petersbourg chez le Benfica Lisbonne (2-0, buts de Witsel et Hulk) et la victoire de Dortmund face à Arsenal (2-0, buts d'Immobile et d'Aubameyang), tranchent avec l'entame moyenne de plu-

assuré l'essentiel en battant

Liverpool, la victoire sans briller



Masuaku: Transfuge de Valenciennes cet été, Arthur Masuaku a ouvert le score pour l'Olympiakos face à l'Atletico: premier match et premier but en Ligue des champions pour le défenseur franco-congolais (RDC) © : DR

Plaisirs de la table

Fruit produit par le papayer, la *Carica papaya* est originaire d'Amérique latine, précisément du Mexique

Tout sur la papaye



Le papayer.

La papaye se présente sous une forme ovoïde et peut mesurer de 21 à 31 centimètres de long. Riche en saveurs complexes, elle renferme de nombreuses graines noires dont vous découvrirez les vertus dans ce numéro.

Ce fruit exotique bien connu des Congolais est apprécié

cru, c'est-à-dire vert pour les compositions de salades, ou encore mûr lorsqu'il atteint une coloration plutôt jaune. Mais ce qui n'est pas connu des Congolais, ce sont les divers usages que l'on peut en faire. On sait que la papaye facilite la digestion, mais que l'on extraie du latex des fruits

encore verts par incision est peu connu. De ce liquide on tire une substance appelée protéase ou papaïne, élément utilisé en chimionucléolyse (traitement des hernies) ou pour la fabrication des gommages à mâcher.

La papaïne, seule ou associée, est proposée en thérapeutique digestive ou encore en diététique comme enzyme de substitution en cas d'insuffisance gastrique ou duodénale (traitement symptomatique des troubles dyspeptiques). Sur la peau, en usage local, la papaïne aiderait dans la formulation de traitements d'appoint des affections bénignes de la muqueuse de la cavité buccale ou de l'oropharynx et des lésions buccales accidentelles. Elle est alors associée à un antibiotique.

Mais revenons aux éléments inconnus de ce fruit, décidément un vrai trésor de santé. Saviez-vous, par



La papaye

exemple, que les graines sont utiles pour relever vos plats ? Oui ! Elles sont à utiliser comme des grains de poivre. Donc, séchez-les puis écrasez-les. Mais attention, leur goût de poivre est certes là, mais avec une tendance légèrement sucrée. Autre chose ? On a trouvé qu'à l'époque précolombienne, on employait les feuilles de papayer pour attendrir la viande crue comme

chez nous l'on utilise d'autres catégories de feuilles pour envelopper les mabokés. Une autre surprise ? Les feuilles du papayer, pilées et mélangées au linge, pallient efficacement l'absence de lessive. Elles produisent une mousse et une odeur qui ne craignent pas la concurrence ! À bientôt pour d'autres découvertes !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ici

Poisson rouge et jaune aux champignons

PRÉPARATION 1 heure,
CUISSON 45 minutes

INGRÉDIENTS

- 2 kg de poisson (tchilondo ou autre)
- 1 poivron rouge et jaune (à trouver dans les supermarchés)
- 2 oignons (dont un à couper en lamelles)
- 1 boîte de champignons
- 1 cube or, ail, herbes de Provence
- huile, poivre blanc, poivre noir



PRÉPARATION

Laver et dépecer votre poisson. Pour l'assaisonner, piler un oignon ainsi que de l'ail. Saupoudrer de noix muscade, de poivre noir et blanc sans oublier de laisser macérer le tout pendant au moins trente minutes. Puis griller votre poisson comme d'ordinaire. Séparément faire revenir dans de l'huile les poivrons colorés, les champignons avec un peu d'herbes de Provence, le cube et un peu d'eau. Laisser mijoter le tout pendant quelques instants et décorer votre poisson.

ASTUCE

Veiller à garder votre poisson en entier, comme sur la photo.

ACCOMPAGNEMENT

Pain, riz, fougou, manioc, bananes plantain.

Bon appétit !

Proposée par
Raïssa Angombo

Recette d'ailleurs

Burger tout carotte

Pour quatre personnes, préparation une heure, cuisson trente minutes, temps de repos trois heures

Pour le pain (sinon, acheter du pain à burger)

- 125 g de jus de carotte
- 1/2 œuf entier et 1 jaune d'œuf
- 300 g de farine
- 60 g de beurre
- 30 g de sucre
- 10 g de levure fraîche
- 1 cuillère à soupe de sel
- 1 cuillère à soupe de sésame

Pour la garniture

- 800 g de carottes
- 100 g de carottes violettes
- 3 œufs
- 60 g de vieille mimolette
- 400 g d'oignons
- 40 g de beurre
- 40 g de sucre
- Vinaigre balsamique
- Ciboule
- Sel et poivre



PRÉPARATION DU PAIN

Mélanger dans un saladier tous les ingrédients sauf le jaune d'œuf et le sésame. Faire en sorte d'obtenir une boule de pâte homogène, filmer et laisser reposer deux heures. Façonner quatre boules de pain, les disposer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé, et laisser lever une heure. Mélanger le jaune d'œuf à une cuillère à soupe d'eau et une pincée de sel et badigeonner les pains. Saupoudrer de sésame. Préchauffer votre four à 180° avec un bol d'eau au fond, et faire cuire les pains entre 18 et 20 minutes. Les laisser refroidir sur une grille.

PRÉPARATION DE LA GARNITURE

Émincer les oignons et les mettre dans une casserole avec le vinaigre balsamique, le sel, le sucre et la moitié du beurre. Laisser compoter trente minutes avec trois cuillères à soupe d'eau. Râper, assaisonner les carottes et ajouter trois œufs battus. Faire quatre palets avec la préparation de carotte à l'aide d'un d'emporte-pièce et les faire cuire à la poêle, sur feu moyen, avec un peu de beurre environ huit minutes de chaque côté.

FINITION

Couper les pains en deux et disposer sur la base une cuillère à soupe de confit d'oignon, quelques copeaux de carotte violette réalisés avec un économe, et de la ciboulette coupée finement. Déposer sur la préparation le palet de carotte et un peu de fleur de sel. Refermer le burger par la seconde moitié du pain et râper la mimolette au-dessus. Passer au four, sur grill, quelques secondes, le temps que le fromage gratine. Déguster bien chaud, avec des frites... de carotte !

Relaxnews

Arts visuels

Koud Express, un héros dans l'ombre



Zeph Ngalouo pendant une prise de vues. (© DR)

Polyvalente, dynamique et efficace, la maison Koud Express, située 35 rue Ndolo à Talangaï, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, mérite un regard particulier au-delà de sa modestie. Clips, émissions, reportages, affiches publicitaires, Koud Express sait valoriser son image en produisant ces multimédias. Nous avons rencontré l'administrateur de Koud Express qui nous présente les divers types de service offerts

Koud Express est l'espace où ont été réalisées beaucoup d'émissions télédiffusées comme Couleurs de Brazza de Cadel Moussala, passant sur la chaîne Couleurs Télévision ; Mavula en live de Dany du Nord, et Renommées, passant sur Nzondo TV. De même, l'émission Course au quotidien Cogelo qui passe tous les jours sur Télé Congo à partir de 20h45 y est-elle conçue et montée.

Parmi les autres prestations figurent également des sketches souvent appelés « massolo » tels que les gags du groupe Vision d'Afrique qui passe sur la chaîne nationale ; la duplication des CD ; les vidéo-reportages de mariage, de conférences de presse et d'autres grandes cérémonies ; les conceptions d'affiches ; les concerts et les clips de certains musiciens comme Djason Philosophe dans son album Opaio, Édo Farel, Julien Antonio, Palmade Atipo le Villageois, Mike G, Trésor Essami, Oxygène, Doudou Copa de Mi Amor, Sœur Nocha et Sœur Emma Roll, la chanson Sos Congo en mémoire du 4-Mars, le clip de la chanson Un cœur pour le Congo chantée par les musiciens des deux rives... La liste est infinie !

Les œuvres sont le fruit d'un cœur vaillant aux mains ingénieuses, Zeph Ngalouo, le créateur de cette micro-entreprise comptant six collaborateurs. La modestie des locaux et le nombre apparemment restreint des membres de l'équipe ne laissent rien présager du fructueux labeur réalisé par la maison Koud Express.

Les réalisations de Zeph Ngalouo et son équipe se font sans aide extérieure. Et cela ne diminue en rien sa détermination à piocher sur le chantier de la promotion de la musique et du cinéma du Bassin du Congo : « Avec nos fonds propres, nous nous battons, parce que nous aimons ce que nous faisons, nous sommes les amis des artistes. D'autant plus que Brazzaville a été déclarée capitale de la musique... Nous avons reçu dans nos locaux un représentant de l'Unesco venu nous encourager. Normalement, nous devrions bénéficier de retombées puisque c'est nous qui accompagnons les artistes partout. La qualité de leur produit dépend de nous. Si on peut nous aider dans ce sens, cela stimulera beaucoup de choses pour le bien de tous. » L'appel est lancé...

La maison tire son appellation du pseudo du photographe Roland Molière qui a initié Zeph Ngalouo aux arts visuels. Cela remonte à la fin des années 1980, quand il était encore au collège. Au fil du temps, il s'est perfectionné et a décidé de consacrer sa vie aux multimédias. « J'ai appris, se rappelle-t-il, à manipuler l'ordinateur en autodidacte. J'étais tellement absorbé par mon métier que j'en oubliais même les moments de loisir. Les efforts ont porté jusqu'à la création de la maison Koud Express. Mais le chemin est encore long malgré les acquis. »

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

CINÉMA

« On a grèvé », un documentaire militant sur la rébellion des femmes de chambre



Olumata, Mariam, Géraldine et Fatoumata sont femmes de chambre, immigrées et exploitées, dans un établissement parisien du deuxième groupe hôtelier d'Europe. Toutes les quatre et une quinzaine d'autres vont se soulever et « grèver » pendant un mois contre leur patron, leur salaire médiocre, leurs heures de travail indécentes, le mépris dont elles sont victimes. Banderoles et piquets de grève brandis, elles s'organisent et protestent à grand renfort de danses, tracts et slogans. Elles se confient à la caméra de Denis Gheerbrant évoquant les réalités de leur quotidien, l'injustice de leur sort grâce auquel s'enrichissent leurs supérieurs. *On a grèvé* est un documentaire militant qui met en lumière la mise en marche d'un mouvement et l'apprentissage d'une lutte, la rencontre entre forces et stratégies syndicales pour obtenir gain de cause : un statut de travailleuse. Le réalisateur, récipiendaire de la Caméra d'or à Cannes en 1980 pour le film *Histoire d'Adrien*, explique l'essence de son film : « Les cinéastes ont toujours envie de filmer l'invisible, comme les peintres. Paul Klee l'a très bien formulé en son temps. Les personnes qui travaillent dans le nettoyage forment une main-d'œuvre invisible, souterraine, méprisée, que l'on ne croise que dans le métro. Pour moi, c'est là que tout commence, dans le métro quand vous vous dites : tiens, quelle existence ces gens ont-ils ? Ils viennent de quelque part, d'une culture, et nous les maintenons à leur place de soutiers de notre économie en détournant notre regard. »

On a grèvé, un film de Denis Gheerbrant, 73 minutes, sortie le 10 septembre.

Morgane de Capèle



PHARMACIES DE GARDE DU 21 SEPTEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu merci (arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO
- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

MOUNGALI
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

OUENZE
- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

POTO-POTO
- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Santé pour tous



ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE

